

Barbara (Monique Serf)

Si Barbara monte pour la première fois sur scène dans un cabaret de Bruxelles, c'est à l'Ecluse, à Paris, qu'elle fait réellement ses premières armes, et devient, de 1958 à 1964, la chanteuse vedette de l'établissement. Surnommée la "chanteuse de minuit", heure à laquelle elle entre en scène, elle y interprète, au piano et sans micro, les chansons de Georges Brassens ("La Femme d'Hector"), de Jacques Brel ("Ne me quitte pas"), de Jacques Datin et Maurice Vidalin ("Tais-toi Marseille", "Les Boutons dorés"), ou de Mayol ("Elle vendait des p'tits gâteaux"). Son premier disque en 1960, principalement consacré aux chansons de Georges Brassens, reçoit le Grand Prix du Disque. Petit à petit, elle commence à interpréter ses propres compositions ("Dis quand reviendras-tu", "Chapeau bas"), et passe à Bobino en première partie de Félix Marten en 1961 et de Georges Brassens en 1964. Elle enregistre ses propres titres ("Nantes", "Göttingen", "A mourir pour mourir", "Pierre", "Au bois de Saint-Amand", "La Solitude"...) avec le concours de François Rauber, arrangeur attitré de Jacques Brel. En 1965, elle passe pour la première fois en vedette, encore à Bobino ; pour l'occasion, elle écrit "Ma plus belle histoire d'amour", dédié à son public. L'année suivante, dans la même salle, Barbara quitte son piano pour se produire debout, dans sa robe noire : son image, autant que sa poésie et sa voix haute et claire, font désormais partie d'une icône. C'est cette présence fascinante que décrit Georges Moustaki dans "La Dame brune", qu'il interprète en duo avec elle à l'Olympia en 1969. Elle enregistre "L'Aigle noir" en 1970 puis, un peu en retrait, s'essaie à la comédie. En 1981, elle tient un mois la scène de l'Hippodrome de Pantin avec de nouvelles chansons, "Monsieur Victor" ou "Regarde". Elle monte en 1986, au Zénith, une comédie musicale co-écrite avec Luc Plamondon, "Lily passion", qu'elle interprète avec Gérard Depardieu. De nouveau sur scène en 1987 et 1993 au Théâtre du Châtelet, ou en 1990 au Théâtre Mogador, elle crée de nouvelles chansons : "Gauguin", en hommage à Jacques Brel, ou "Sid'amour à mort". Elle sort un nouvel album en 1996 ("Il me revient", "Le Couloir", "A force de"), entourée des musiciens Richard Galliano, Eddy Louis, Didier Lockwood et du chanteur Jean-Louis Aubert. Barbara meurt le 25 novembre 1997, suite à des problèmes respiratoires.